

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 27 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 27 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(diplomatie\)](#), [Posture politique](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-08-27

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3322, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi le 27 août 1852

La Consultation de Chomel a abouti à des bains de Vichy, des pilules, d'autres dragées, tout cela parce que j'ai le foie attaqué. Voilà par dessus mes autres maux. Je suis jaune comme une orange. J'ai fermé ma porte hier soir, je me suis couché à

9 h. et j'ai assez dormi. Le ton a subitement changé ici quand on a sû (ce qu'on ne sait positivement que depuis avant hier) que Petersbourg avait été comme Berlin le 15 août. On n'en parle plus, c'est mon avenir.

Voici votre lettre. Je reste dans mon lit jusqu'à midi, j'y [?], je déjeune, je lis, enfin je me repose, & rien ne me repose. Je n'ai pas de nouvelle à vous dire du tout. Il ne se passe rien, on ne parle de rien. Du mariage plus du tout. La nouvelle de salon est la mort subite d'Antonin de Noailles. Et hier soir de la musique et un bal chez Mad. de Caraman. Aggy est bien amusée. La nouvelle Duchesse de Hamilton a passé par Paris, elle ne s'y est arrêté que quelques heures. Dans une rencontre fortuite avec un diplomate dans la rue, elle lui a dit que la princesse de Wasa était partit pour la Bohème où elle passera tout l'hiver. Je vous ai dit qu'on pense pour elle à l'Empereur d'Autriche. Le général Haynau est à Paris. Beauvau m'écrit qu'il croit à la durée du ministère. Il me parle bien petitement de notre ami Aberdeen. C'est difficile de disputer. Adieu, adieu.

Votre réponse au Constitutionnel est très clever. Vous raisonnez très bien. Dans tout cela ce qu'il y a de mieux à faire c'est de se taire à droite et à gauche, mais les Français aiment à parler et à ce qu'on parle d'eux, ce qu'ils supportent le moins c'est d'être oubliés. Je généralise, et je parle pour ceux qui peuvent être oubliés.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Vendredi 27 août 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-08-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4422>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 27 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024